

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 4 (1897)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: E.J.-D.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le quatuor à cordes bohémien, engagé par l'impresario Cavour a tellement eu de succès dans la petite salle de Queen's Hall, que Mr Cavour a loué la salle de St. James's Hall pour une troisième audition. Il est impossible d'exiger d'un quatuor plus d'ensemble, plus d'entente du rythme que n'en ont montré ces quatre étonnants artistes bohémiens dans des morceaux aussi difficiles que le quatuor en *ré* mineur (œuvre posthume), de Schubert, le quatuor en *sol* majeur de Dvorak, le quatuor en *fa* majeur (op. 18) de Beethoven, le quatuor en *mi* mineur de Smetaux et le quatuor en *la* mineur de Schubert.

Le violoncelle surtout est admirable et si le premier violon, qui est excellent, avait parfois un peu plus de douceur et de fini, alors se serait la perfection — mais la perfection n'existe pas.

JULES MAGNY.



NOUVELLES DIVERSES

— M^{lle} Elisabeth Morange, professeur de chant, a fait apprécier l'excellence de son enseignement dans l'audition qu'elle a donnée le mercredi 17 février, à la salle de l'Athénée. Au programme, des œuvres de Massé, Gounod, Godard, Bizet, etc.

— C'est probablement le 27 mars qu'aura lieu, au Victoria-Hall, le grand concert de la Société de chant sacré. L'œuvre choisie est la *Messe en si* bémol, pour soli, chœur et orchestre de Albert Becker, op. 16. Cette messe qui a été exécutée avec beaucoup de succès dans plusieurs villes, notamment à Zurich, a été écrite pour le 25^e anniversaire du « Riedel-Verein » à Leipzig. Parmi les solistes engagés, nous pouvons déjà citer M^{me} et M. Troyon-Blaesi et M. Burgmeier.

— Le 15 mars, Paderewski, célèbre pianiste, donnera à Fribourg un grand concert. On peut retenir des places au prix de 12, 8 et 4 fr., chez M. Kirchhoff, à Fribourg.



BIBLIOGRAPHIE

MIZOËN, légende de la Fée des Neiges. Ballade symphonique pour soprano ou ténor avec orchestre. Poème d'Emile Ducoin. Traduction allemande de Félix Vogt. musique d'Hyppolyte Mirande. Partition, chant et piano, réduite par l'auteur. Prix 3 fr. Genève, Henn, éditeur.

Parlant, il y a une année, à cette place, du ballet charmant de M. Mirande représenté avec succès à Lyon,

nous constatons avec joie la marche ascendante du talent du distingué compositeur. La nouvelle œuvre de M. Mirande nous montre ce talent sous une forme nouvelle, et dans *Mizoën*, scène lyrique d'une grande envolée, s'affirment une fois de plus avec éclat les qualités d'imagination, de style et de sincérité artistique de l'auteur, servies aujourd'hui par une expérience des moyens vocaux qu'il ne possédait pas lors de ses premiers essais lyriques.

Mizoën, la fée des neiges, cachée sous le cristal limpide des glaciers, guette le voyageur, joyeux escaladeur de cimes, l'attire par sa douce chanson, l'ensorcelle de ses amoureuses promesses, et, d'un baiser ardent qui donne le vertige, le voue à la mort fatale dans le gouffre bleu.

Sur cette légende montagnarde, habilement versifiée par M. Emile Ducoin, le compositeur a tramé une musique symphonique des plus intéressantes, dont les développements très serrés n'entraient en rien cependant l'expansion d'une mélodie vocale abondante et naturelle. Dans un prélude d'une contexture polyphonique très fouillée, est exposé un thème d'une joyeuse sérénité, peignant la vie mystérieuse de l'Alpe qui s'éveille aux premiers baisers du soleil, sons lointains de cor, échos des danses nocturnes de dryades, frémissements des feuillages, tandis que de la plaine monte déjà le bruit du labeur de l'homme. Et le poète chante sur cette symphonie orchestrale la splendeur du matin qui se lève et la poésie des cimes rougissantes. Le thème alpestre dont les fragments sont entrelacés et superposés avec tant d'art que les plus raffinées combinaisons semblent toutes naturelles, se développe avec la description du lever du soleil, puis, arrivé au maximum d'intensité, est traité alors en *decrecendo*, se résume en de vagues harmonies sur la pédale supérieure de *ré* ♮ d'où s'élève, chantée par le poète, une mélodie très simple, d'une infinie douceur :

Mais sur un doux velours de neige virginale,
Sous le cristal limpide et pur de ses glaciers
Une fée est cachée, attentive et fatale,
Dans la crevasse bleue où s'ouvre le rocher.

Décrivant les charmes dangereux de la « Loreley » alpestre, cette mélodie forme le thème de la deuxième partie du poème lyrique, et se développe moins polyphoniquement que dans la première, sur d'intéressantes harmonies.

Mais un voyageur approche ; quelques accords, arpèges de harpe... et *Mizoën* chante son hymne tentateur.

Peut-être reprocherons-nous ici au compositeur de n'avoir pas gradué suffisamment son effet, d'avoir fait éclater, dès le début de l'hymne, une passion lyrique en désaccord avec le sentiment des premières strophes, ce qui l'oblige, au lieu d'amener insensiblement son *crescendo*, à avoir recours, pour ne pas compromettre l'effet de l'explosion lyrique finale, à des contrastes subits de nuances (page 21, voyez le *ff* à la deuxième mesure, sur le mot *fraîcheur*, suivi du *pp* subit à la modulation en *mi* maj, non dicté par le sens du vers). Quoiqu'il en soit

l'hymne en lui-même est fort expressif et sa conclusion, orchestrale, avec la rentrée du thème alpestre du début, d'une réelle grandeur.

Le voyageur est conquis, ensorcelé par l'étreinte enivrante de la fée ; le thème de la deuxième partie, s'élève de nouveau, mystérieux et, sur une mélodie d'une pureté vraiment exquise, s'exhalent les derniers vers du poème :

Et vers le gouffre bleu ses pas ont chancelé.
Sur ces lèvres en fleurs où riait la jeunesse
Le baiser de la fée est à jamais scellé.

Un rappel encore du thème alpestre, en *fa* majeur, que répète un écho en *do* mineur, modulation d'un charme étrange, et l'œuvre se termine par un dernier arpège de harpe.

Nous avons dit en passant les qualités de développement de la musique, l'intérêt de ses harmonies, la fraîcheur de son inspiration mélodique ; signalons aussi une constante recherche de la vérité dans la déclamation lyrique, que déparent cependant une ou deux légères fautes de prosodie (v. p. 10, mesure 8, le mot *activent* ; p. 11, mesure 7, le mot *soleil* ; p. 14, mesure 7, le mot *insensible*), et souhaitons d'entendre bientôt interpréter à Genève l'œuvre de belle sincérité et d'habile facture d'un homme qui, chez nous, a certainement beaucoup fait pour le progrès de l'art musical.

E. J.-D.

L'ANNUAIRE DES ARTISTES (12^e année), édition 1897, vient de paraître.

Cet annuaire, dont le succès grandit chaque année, contient, pour cette édition, une quantité de documents nouveaux, outre la liste complète de tous les artistes dramatiques et lyriques, auteurs, compositeurs, professeurs de chant et de tous instruments, organistes, maîtres de chapelle, etc. ; les conservatoires, les écoles de musique, les sociétés musicales, fanfares, etc., les éditeurs, marchands et fabricants d'instruments de musique, etc., de France, de Suisse, de Belgique et de l'étranger.

L'*Annuaire des artistes* comporte de plus la nomenclature de toutes les premières, avec les distributions de rôles, les biographies, avec de beaux portraits gravés, d'auteurs, de chanteurs et de comédiens, etc. ; les événements artistiques marquants de l'année, la nécrologie, les distinctions honorifiques, les concerts mondains, les abonnements des théâtres, de l'Opéra, etc.

Les soins particuliers donnés à cette édition, contenant plus de 1000 pages et 300 gravures hors texte reproduisant les succès de l'année, les plans de théâtres et les portraits en font un livre d'une utilité incontestable, qui a sa place marquée dans la bibliothèque de tous ceux qui s'intéressent au théâtre et à la musique.

L'*Annuaire des artistes*, richement relié, est en vente au prix de 7 fr. chez Risacher, rue Montmartre, 167, Paris, et tous les principaux libraires.



REVUE DES REVUES

LA REVUE BLANCHE. N° 88, 1^{er} février 1897. Edouard Dujardin : derniers quatuors de Beethoven.

Id. N° 89, 15 février. Henry Gauthier-Villars : Musique. — Romain Coolus : notes dramatiques.

LA REVUE HEBDOMADAIRE. N° 41, 13 février 1897. Paul Dukas. Chronique musicale : Les Concerts. Bibliographie. — Supplément illustré : Scène de 2^{me} acte du *Sursis*, pièce de MM. Sylvane et Gascogne jouée aux Nouveautés. Les danses anciennes : Danse champêtre, époque Louis XI.

Id. N° 43, 27 février 1897. Paul Dukas. Chronique musicale : Théâtre de l'Opéra-Comique. *Kermaria*.

LE JOURNAL MUSICAL, N° 10, février 1897. — Sommaire : Chronique. — Informations. — Block-notes de la Bibliographie musicale. — Iconographie musicale. — Instruments anciens. — Charles Malherbe : *Don Juan*, de Mozart, notes bibliographiques. — Auditions et représentations. — B. L., X., Montefiore : Analyses critiques de partition et de livres : *Kermaria*, de Camille Erlanger ; la *Fiancée d'Abydos* de Paul Lebrun ; *Vénus et Adonis* de Xavier Leroux ; — *La Musique sacrée telle que la veut l'Eglise*, de l'abbé Chaminade ; *Armonia*, de Bernardi. — B. L. ; A travers les journaux et les livres.



CONCERTS

GENÈVE.

3 mars. — CASINO DE SAINT-PIERRE. — Troisième séance de musique de chambre donnée par MM. E. Decrey, A. Bachmann et A. Briquet.

6 mars. — THÉÂTRE. — Neuvième concert d'abonnement (dir. M. Willy Rehberg) avec le concours de M. Ferruccio Busmi, pianiste.

13 mars. — VICTORIA-HALL. — Concert extraordinaire donné au bénéfice des musiciens de l'orchestre du Théâtre (dir. M. Willy Rehberg) avec le concours de M. Eugène Ysaye, violoniste.

Ancienne Maison FICK

IMPRIMERIE

Maurice Reymond & C^{ie}

Rue St-Jean, 8, GENÈVE

IMPRESSION TRÈS SOIGNÉE DE :

Plain-Chant — Cantiques — Romances
Partitions, etc., etc.